IMPACT DE LA ZAKAT
SUR L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Dr/ Mohammed BOUDJELLAL
Institut de Sciences Economiques
Université de Sétif

ملخص:

يختص هذا البحث «أثر الزكاة في النشاط الاقتصادي» ببيان علاقة المزكين بالمكونات المختلفة للفعالية الاقتصادية. ونسعى - ههنا - في إطار التحليل الذي اخترناه عرض مفعول الزكاة في ضوء الاحتياط والتكديس، وانعكاس ذلك على التطور الاقتصادي، وعلى مفعول الانتاج.

فإذا كان التكديس يعمل على إبراز الانتاج، فإن الزكاة - وبفعالية - تحاول إنعاش النشاط الاقتصادي وفق الطلب وتسهيل الخدمات.

والواضح أيضا من هذه الخدمات أن الاحتياط يجري على مستوى المداخيل العامة التي تستجيب عموما لعرض الفائدة في إطار الخدمات. وذلك من شأنه إعطاء القدرة الشرائية مساعدة لبث الرفاهية باعتبار الاعتماد الدائم الذي يعود إلى ما سيبقى بين يدي الأغنياء.

وإذا كان مفعول الزكاة متصلا بالادخار فإن ذلك يمكن أن يدرج في الحسبان بوصفه عاملا له أثره لكونه أكثر دلالة في تقسيم الحصص التي تظهر من جراء الاعتماد لدى المزكي.

ويمكن إعفاء عوامل الانتاج من ضريبة المزكي خلال النسبية السعرية.

وأخيرا تساعد الزكاة - وبفعالية - على النمو الاقتصادي لإدماج الفقراء بمقاييس العمل لتطوير الانتاج من طريق إرضاء احتياجاتهم الأولية.

Introduction

Bien que les principes économiques islamiques existent depuis l'avènement du message coranique à travers le prophète Mohamed (que la paix soit sur Lui), ce n'est que récemment que les penseurs et économistes musulmans se sont intéressé aux implications de ces principes sur l'activité économique. Comme la Zakat constitue le *pilier économique* de l'Islam, des efforts ont été entrepris dans le but de mettre en exergue ses effets sur les différentes composantes de l'activité économique à savoir la demande et l'offre de biens et services, eux-mêmes conditionnés par l'existence d'une épargne et d'un investissement.

Bien que le débat reste ouvert pour ce qui concerne ce sujet au combien important, le présent papier s'inscrit dans cet effort de théorisation des implications de la Zakat sur la vie économique des musulmans. Nous espérons qu'à travers ce papier (initialement préparé pour le 4ème séminaire international sur la Zakat), nous aurons contribué, d'une manière modeste, à l'enrichissement de ce débat car une fois appliqué, nul ne peut nier les implications de ce troisième pilier de l'Islam sur les transferts sociaux et la redistribution du revenu national.

1- Activité économique : Définition

L'expression activité économique peut contenir deux sens : un sens restreint et un sens large.

1.1- Définition restreinte

"Ensemble des industries dont le but est de **produire** des biens ou des services".(1) Bien qu'elle fasse allusion à la production,

(1) Jean-François Phelizon. Lexique des Termes Economiques. Technique et Vulgarisation. Paris. 1977.p.12

cette définition se limite aux activités industrielles en excluant les autres activités du champ de l'activité économique. Aussi, en faisant référence à la production, cette définition se limite à l'offre de biens et services seulement. Il s'avère donc plus intéressant de présenter une définition plus large.

1.2- Définition large

"Ensemble des actes par lesquels les hommes satisfont leurs besoins par la **production** et l'**échange** de biens et services.(2) Ne faisant pas de référence particulière aux activités industrielles, cette définition est beaucoup plus large dans la mesure où elle intègre un élément fondamental associé à toute activité économique : l'échange de biens et services. Donc, pour qu'il y ait activité économique, il faut qu'il y ait **offre** et **demande** de biens et services. C'est pour cette raison qu'on peut dire que cette définition est étroitement liée à celle de l'économie elle-même. Les biens et les services ne sont économiques que dans la mesure où ils sont utiles et rares. Une activité devient économique dès lors qu'elle a pour but de *produire* et d'*échanger* des biens ou des services reconnus à la fois utiles et rares.

2- Le cadre d'analyse

Après avoir défini l'activité économique, il y a lieu de déterminer le cadre d'analyse de ce papier. Comme la Zakat concerne toute activité génératrice de revenus (industrie, agriculture ou services), notre analyse portera sur les deux volets essentiels de toute économie : l'offre et la demande de biens et services. Ainsi, la définition restreinte est exclue de notre analyse. Par ailleurs, en adhérant à la définition

---

(2) Bernard et Colli, Vocabulaire Economique et Financier, Editions du Seuil, 1987, p.18

extensive, nous ne limiterons pas à une approche statique de l'impact de la Zakat sur l'offre et la demande, mais nous essaierons de découvrir, à notre manière, comment la Zakat agit sur ces composantes en 'instituant' sa propre dynamique sur l'activité économique.

3- Zakat et demande de biens et services

Les économistes musulmans sont unanimes à admettre que la Zakat est prélevée et sur les revenus et sur la richesse. Le cultivateur est tenu à verser 10% ou 5% (selon que ses champs soient irrigués artificiellement ou non) de sa production le jour de la récolte. Le détenteur d'une richesse qui excède le nissab est lui aussi tenu à s'acquitter d'un impôt Zakataire annuel de 2,5%. Pour définir le circuit Zakataire, il y a lieu de faire la lumière sur l'impact de la Zakat en amont et en aval des activités productives. Cela nous conduira alors à retracer très brièvement le débat controversé des différentes écoles et pensées économiques, à savoir : en adoptant une politique économique donnée, faut-il agir sur l'offre pour stimuler la demande ou bien l'inverse ? Quels seraient les effets sur la redistribution du produit national ? Les économistes occidentaux ont traité cette question différemment. Les classiques prétendent que pour surmonter les déséquilibres et sortir de la crise, il faut agir sur l'offre. Pour eux, la question de la redistribution est secondaire pour surmonter la crise. Pour ce faire, il y a lieu de stimuler l'offre qui crée sa propre demande. La fameuse loi des débouchés de Jean Baptiste Say a été davantage appuyée par l'économiste italien Vilfredo Pareto qui s'insurgeait contre toute idée de redistribution : pour amener une répartition plus favorable aux pauvres, il n'y a qu'un moyen : améliorer la production et par là faire croître les richesses plus vite que ne croît la population. Comme les faits sont 'têtus', la crise de surproduction des années 30 a montré les insuffisances de cette approche

; et ce n'est qu'avec l'avènement de l'économiste anglais John Maynard Keynes que la pensée économique a inversé le raisonnement : c'est la consommation qui détermine la production et non l'inverse. Autrement dit, désormais il est communément admis que c'est la demande qui crée l'offre. Comme la demande est étroitement liée à la consommation, celle-ci demeure le moteur de l'activité économique.

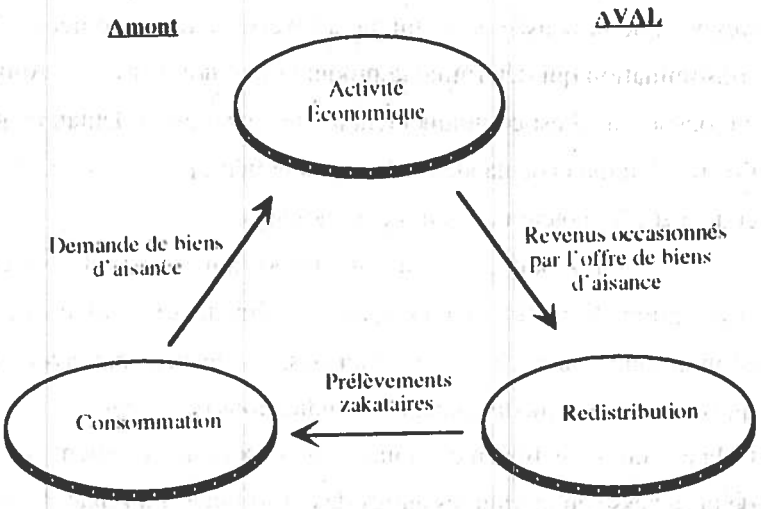
La Zakat joue un rôle important dans cet exercice de stimulation de l'offre par la demande afin de soutenir un équilibre économique. Dans ce monde d'ici-bas, on ne peut pas avoir tout ce qu'on veut ; tout médicament a ses indications et ses contre-indications. Cela est aussi valable en économie : on ne peut indéfiniment accumuler de la richesse en privant les autres de consommer. La Zakat demeure un mécanisme divin efficace, rationnel, juste et commode[3] qui contribue à une meilleure répartition des revenus et de la richesse de la *Oumma*. C'est ce que nous essaierons de développer dans ce qui suit.

4- Action Zakataire en amont et en aval du processus de production

La Zakat a un impact direct en amont et en aval de l'activité économique. Le schéma simplifié qui suit résume les interactions qui naissent de l'application du levier Zakataire.

---

(3) Pour ce qui est de l'efficacité, de la rationalité, de la justice et de la commodité de la zakat, voir lepapier de Makhtar Diouf : "La dimension fiscale et économique de la Zakat" présenté au séminaire sur la Zakat tenu à Dakar les 25-30 Avril 1994 et organisé conjointement par le Cercle d'Etudes et de Recherches "Islam et Developpement" (CERID), Dakar, et l'Institut Islamique de Recherches et de Formation de la Banque Islamique de Developpement, Djeddah.



Schématisation de l'action zakataire sur l'activité économique

On comprend à travers ce schéma qu'après introduction du mécanisme de redistribution en faisant usage du levier Zakataire, une partie non négligeable des prélèvements destinés aux différents ayants droit à la Zakat (essentiellement les pauvres qui peuvent en constituer les 2/3 des bénéficiaires[4]) est utilisée à des fins de consommation. Cette consommation se manifeste automatiquement par une **demande** de biens d'aisance (c'est à dire les biens destinés à promouvoir les pauvres du minimum *vital* au seuil d'*aisance*), ce qui affecte positivement l'activité économique en amont du processus de production en lui procurant un

(4) Cf. Mohammed Boudjellal, "La lutte contre la pauvrete en Islam avec reference particuliere a la Zakat", papier présenté au seminaire sur la Zakat tenu a Dakar les 25-30 Avril 1994, op. cit., Section 6 : **Part des pauvres dans la Zakat**, p.20.

débouché aux biens et services **offerts**. Cette interaction de l'offre et de la demande de biens et services génère des revenus sur lesquels s'opèrent les prélèvements Zakataires conformément à chaque secteur d'activité. Ainsi, de par son caractère obligatoire et contraignant, la Zakat agit efficacement en aval du processus de production en assurant une redistribution des revenus et de la richesse. Dès lors que les prélèvements Zakataires s'opèrent, le mécanisme *demande-offre* de biens et services d'aisance s'enclenche à nouveau, et c'est de cette façon que la Zakat exerce sa propre dynamique en amont et en aval du processus de production.

Cependant, pour qu'il y ait activité économique, il faut qu'il y ait investissement, lui-même conditionné par l'existence d'une épargne. Dans les paragraphes qui suivent, nous essaierons d'étudier l'impact de la Zakat sur l'épargne et sur l'investissement.

5- Impact de la Zakat sur l'épargne

Dans la littérature économique classique, l'épargne peut être *définitive* ou *provisoire*. Une épargne est dite provisoire lorsque la partie du revenu non affectée à la consommation est destinée soit à la thésaurisation (monnaie conservée en coffre-fort), soit à un placement pour une durée déterminée (achats de titres, dépôt en banque ou prêt à terme). Elle est définitive lorsque les fonds en surplus sont destinés à l'investissement telle que la souscription à une émission de titres. En économie islamique, les deux formes d'épargne peuvent exister mais sous des conditions différentes : les encaisses thésaurisées qui excèdent le nissab sont soumises à un prélèvement Zakataire annuel de 2,5% (bien que la thésaurisation en général soit fortement déconseillée en Islam); les

placements à intérêt étant prohibés. Donc la seule issue qui reste est l'investissement par la souscription à une émission de titres (essentiellement les actions, car les obligations sont prohibées) ou bien le placement participatif [achat de titres de participation -titres *Mousharaka* ou titres *Moudaraba*-, dépôt en banque à rémunération variable (perte ou profit), etc.]. Cependant, compte tenu des taux Zakataires qui sont relativement bas, proportionnels et non progressifs, il apparaît clairement que la Zakat n'agit que marginalement sur le volume de l'épargne(5). Par contre, ses effets sur la transformation de l'épargne en investissement sont beaucoup plus évidents. D'ailleurs, les économistes contemporains estiment qu'il n'y a pas une identité nécessaire entre épargnant et investisseur du fait que l'épargne globale et l'investissement global sont égaux ex-post(6). Ils constatent que l'épargne (E) est égale à la différence entre le revenu (R) et la consommation (C) [E=R-C].

Dans les économies monétaires modernes, cette épargne se transforme en investissement (E=I) via les marchés financiers et les institutions monétaires et non monétaires qui rapprochent épargnants et investisseurs pour permettre aux capitaux des uns de s'employer à satisfaire les besoins de financement des autres. C'est ce qui nous amène à étudier l'impact de la Zakat sur l'investissement.

6- Impact de la Zakat sur l'investissement

L'activité économique est intimement liée à l'investissement. Traiter de l'impact de la Zakat sur l'activité économique revient à étudier ses effets sur l'investissement. Par investissement, il faut entendre une

---

(5) Ali Youala, "Zakat et Développement", papier présenté au séminaire sur la Zakat tenu à Dakar les 25-30 Avril 1994, op. cit., p. 11

(6) Bernard et Colh, Dictionnaire Economique et Financier, ed. Seuil, 1984, p.614.

opération par laquelle un agent économique affecte des ressources financières à l'acquisition de biens d'équipement en vue de la production de biens ou de services et non en vue de la consommation. Ainsi, l'investissement devient synonyme de combinaison de facteurs de production -capital et travail- au sein de l'entreprise.

Il serait alors intéressant de voir comment la Zakat contribue à la promotion de l'investissement. A notre avis, cette contribution se manifeste sous trois formes que nous développons dans ce qui suit :

6.1- Rationalité dans la distribution des fonds de la Zakat

Bien que la Zakat vise à promouvoir les citoyens démunis à un niveau de vie décent (communément appelé *had al-kifaya* ou seuil d'aisance chez les penseurs musulmans), cela ne veut pas dire que l'on procédera à une simple distribution de vivres ou autres produits de consommation en risquant de développer ainsi une mentalité d'assistés sans contrainte aucune. Les foukaha font la distinction entre les pauvres en mesure de travailler et ceux qui ne le sont pas. Concernant cette dernière catégorie, les Oulama proposent que leur soit versée une aide périodique, de préférence tous les mois, comme pour les traitements et salaires.(7)

Quant à la première catégorie, les foukaha recommandent la dotation des ayants droit de moyens qui leur permettent de mettre en oeuvre leur force de travail et leurs connaissances techniques. Ainsi, en cas d'affectation en nature, la distribution de vaches, de chameaux, ou de moutons se traduirait par la formation immédiate et directe de capital en

(7) Youcef al-Qaradaoui, "Le problème de la pauvreté et sa solution en Islam" (en arabe), Librairie Wahbah, Le Caire, 1966, p.92

faveur du bénéficiaire.(8) Mais si l'affectation se fait en valeur, ce qui est plus commode et moins encombrant(9), les foukaha privilégient la politique d'enrichissement(10) qui consiste à doter les ayants droit en mesure de travailler de moyens nécessaires à la mise en oeuvre de leur savoir-faire. Le montant à distribuer doit être, dans ce cas, fonction du métier du bénéficiaire et ne peut être le même pour tous les donataires. A cet effet, l'Imam an-Nawawi dit dans son célèbre ouvrage "al-Madjmouâ" : "Pour ce qui est de l'artisan, il faut lui donner de quoi exercer son métier, en lui achetant, au besoin, les outils nécessaires, quelle que soit la valeur, grande ou petite. Le montant à allouer doit permettre au bénéficiaire de réaliser des bénéfices assez suffisants pour se prendre en charge; cette allocation dépend du métier financé, du lieu et place, et des personnes, ..."(11) Il est rare de rencontrer un texte aussi pertinent en matière de rationalisation dans la distribution des recettes Zakataires qui vise à renforcer et à promouvoir la formation de capital en faveur des ayants droit en mesure de travailler. Ainsi, le bénéficiaire, autrefois pauvre et sans moyens, se trouve propulsé à un stade où il pourra participer à l'activité économique en réalisant des surplus de revenu lui permettant d'agrandir son activité en investissant davantage.

---

(8) Ali Youala, "Zakat et Développement", op. cit. , p.16.

(9) En effet, des chercheurs musulmans tel que Monzer Kahf ont fait la constatation que l'affectation de la Zakat en nature crée des problèmes de stockage et de gestion qui risquent de compromettre le but final de la Zakat. Cf. Monzer Kahf, "Modèles institutionnels de recouvrement et de répartition de la Zakat : étude des expériences de certains pays musulmans", papier présenté au 3è séminaire international sur la Zakat tenu à Kuala-Lampur, Malaisie, Mai 1990.

(10) Pour ce qui est de ce concept. Cf. Ali Youala, "Zakat et Développement", op. cit., p. 22.

(11) Cf. Youcef al-Qaradaoui, "Fiqh al-Zakat", Librairie Rahab, Alger, 20è ed., 1988, p.572

La notion de multiplicateur de l'investissement trouve parfaitement sa place du fait qu'un investissement additionnel provoque un surcroît de consommation à partir de revenus supplémentaires que sa réalisation conduit à distribuer. La relance de la consommation stimule l'investissement et le circuit continue de la façon que nous avons décrite précédemment en section 4.

L'impact de la Zakat sur l'investissement ne se limite pas à la rationalisation des dépenses Zakataires. L'exonération des facteurs de production en constitue une autre dimension.

6.2- Exonération des facteurs de production de l'impôt Zakataire

La Zakat contribue à la stimulation de l'investissement en exonérant les moyens de production de l'impôt Zakataire. Ainsi, les terres, les machines, les bâtiments et autres actifs meubles ou immeubles destinés à la production ne sont pas soumis aux prélèvements Zakataires. Il est même de l'avis des foukaha d'exclure de l'assiette zakataire les animaux affectés à des tâches productives ; seuls sont imposables les revenus générés par les fonds investis en capital fixe et/ou variable et les richesses non injectées dans le circuit économique et qui constituent une utilisation stérile ne profitant pas à la communauté musulmane. L'Islam est contre l'oisiveté et l'irrationalité et de ce fait le traitement Zakataire varie selon que l'on choisisse d'affecter les ressources à des fins de production, de consommation ou de thésaurisation. Aux yeux de l'Islam, les thésauriseurs et les accumulateurs de richesse ne se mesurent pas aux investisseurs. Un capital investi est exonéré de l'impôt Zakataire alors qu'un capital thésaurisé est soumis à une érosion annuelle de 2,5%

jusqu'à ce qu'il descende au dessous du nissab*. La tentation d'investir devient assez forte qu'il suffit à un projet d'atteindre un seuil de rentabilité supérieur à zéro pour être envisageable, l'essentiel étant d'éviter une diminution certaine du capital(12). C'est dans ce sens que le prophète Mohamed (que la paix soit sur Lui) recommande aux musulmans d'investir l'argent de l'orphelin afin de le prémunir contre l'érosion Zakataire.

Une autre façon de promouvoir l'investissement est la proportionnalité des taux Zakataires.

6.3- Proportionnalité des taux Zakataires

Les taux Zakataires varient selon la nature et l'origine de matière imposable. On peut les résumer de la façon suivante :

- 2,5% sur les revenus du travail* (autres que l'agriculture) et les encaisses thésaurisées.
- 5% sur les produits agricoles irrigués artificiellement.
- 10% sur les produits agricoles à irrigation naturelle (sous pluie).
- 20% sur les produits du sous-sol appelés *al-Rikaz***

---

* Même les fonds injectés dans le circuit bancaire dans des comptes courants sont soumis à la Zakat. La pratique de l'intérêt étant prohibée, la seule issue convenable qui reste au x titulaires de ces fonds pour éviter l'érosion de 2,5% est l'investissement dans des comptes de dépôt à rémunération variable ou l'achat de titres (actions, certificats Mousharaka ou Moudaraba, etc.).

(12) Nous n'avons pas intégré dans notre analyse la notion de coût d'opportunité ou coût du capital qui peuvent altérer le débat mais le contexte ne diffère pas car le prélèvement zakataire de 2,5% est assez suffisant pour contraindre les détenteurs de capitaux à investir.

* Aux revenus du travail, on peut inclure les traitements et salaires, les revenus des professions libérales, les rentes, etc. Cf Youcef al-Qaradaoui, "Fiqh al-Zakat", op cit, pp. 488 et suite.

** Les avis des foukaha divergent en ce qui concerne le taux applicable aux richesses souterraines. Selon que l'on ait trop ou peu investi pour extraire ces

Une fois appliqués, ces taux échappent à la règle de progressivité quel que soit le volume des revenus générés. Nous sommes ici en présence d'un impôt Zakataire à taux proportionnel qui varie selon les secteurs d'activité. Il est à noter que le taux d'imposition le plus faible concerne les revenus du travail. "On peut voir dans cette disposition le souci de tenir compte de l'effort consenti par le contribuable pour assurer et maintenir sa force de travail; autrement dit le souci de préserver le capital humain"(13)

Ainsi les avantages de la proportionnalité deviennent encore plus apparents si on compare la Zakat à l'impôt progressif appliqué par les États modernes. En effet, celui-ci comporte le risque de substitution du loisir au travail productif car une fois découragé, le contribuable est tenté de travailler moins, pour gagner moins, et payer moins d'impôt. La proportionnalité, par contre, loin de comporter ce risque, a le mérite d'encourager l'innovation en ce sens que le taux de prélèvement marginal est égal au taux de prélèvement initial. La Zakat favorise donc, non seulement la productivité, mais aussi le dynamisme et la compétition qui sont indispensables à toute voie saine de développement.(14) Par ailleurs, la Zakat a un autre mérite car étant un devoir religieux, elle intègre la dimension de l'au-delà, ce qui minimise considérablement les tentatives d'évasion fiscales comme c'est le cas pour les impôts modernes. On a bien vu dans nos sociétés musulmanes des industriels et

---

richesses, les Imams Chafiî et Malek considèrent que ce taux peut être de l'ordre de 2,5% ou 20%. Youcef al-Qaradaoui considère que la différence entre ces deux taux est grande et qu'il serait préférable d'emprunter le raisonnement par analogie (al-Qias) en rapprochant ces taux de 5% ou 10% comme pour les produits agricoles. Cf Y. Qaradaoui, "Fiqh Zakat", op. cit., p.446.

(13) Makhtar Diouf, "La dimension fiscale et économique de la Zakat", op.cit., p.5

(14) Ali Youala, "Zakat et Développement", op. cit., p.14.

autres hommes d'affaires se renseigner de la manière de s'acquitter de l'impôt Zakataire sans que personne ne les oblige à le faire.

Nous terminerons ce papier par une brève présentation de la manière dont la Zakat contribue à la réalisation de la finalité de toute activité économique à savoir, outre la croissance, le développement économique équilibré qui commence par la satisfaction des besoins préliminaires des couches défavorisées.

7- Impact de la Zakat sur la satisfaction des besoins préliminaires

L'étude des théories de développement fait apparaître que la relation entre la croissance et la distribution a connu deux étapes fondamentales. Pendant la première étape, on pensait que l'existence d'un degré d'alternance dans la distribution des revenus en faveur des riches était nécessaire pour assurer un accroissement de l'épargne, et donc du capital. Les tenants de cette thèse estiment en outre que les résultats issus de la hausse du taux de croissance économique auront des répercussions bénéfiques pour les catégories à faible revenu.*

Cependant, les effets négatifs de la croissance économique enregistrés ces dernières années et la persistance, voire l'aggravation de la pauvreté, ont remis en cause une telle idée. Devant cet échec cinglant, de nombreux économistes ont été amenés à penser que la solution à ce problème réside dans la prise d'actions directes visant la satisfaction des besoins préliminaires de la population. Les différentes formulations de cette idée sont connues dans la littérature économique moderne du développement sous l'appellation de : **courant de la satisfaction des**

* D'où l'idée de propagation systématique des effets de la croissance économique.

besoins préliminaires.(15) L'objectif de ce courant étant de veiller à la disponibilité des biens et services nécessaires pour les catégories pauvres tels que la nourriture, l'habillement, le logement, l'eau potable, l'enseignement, les soins, le transport, etc.

Si on se réfère aux objectifs économiques et sociaux de la Zakat, nous constaterons que le courant sus-cité se rapproche de celle-ci par le fait qu'il cherche à réaliser l'objectif final du processus de développement, à savoir : élever le niveau de vie de la population en lui assurant d'abord la satisfaction des besoins fondamentaux. La deuxième caractéristique de ce courant, et qui se rapproche beaucoup de la Zakat, est relative à l'effet positif qu'il a sur la croissance économique en élevant la productivité de la force de travail de ceux qui sont aptes physiquement. Cela peut se réaliser dans une société islamique grâce aux prélèvements Zakataires opérés au niveau des riches pour être redistribués aux pauvres. D'ailleurs nos foukaha définissent la Zakat comme étant *le droit des pauvres dans la richesse des fortunés*. La ponction des revenus des riches entraîne une diminution dans la demande des produits de luxe, et une augmentation de la demande des biens de première nécessité. Ainsi, lorsque la consommation de subsistance constitue l'un des principaux facteurs d'empêchement des pauvres à participer à la production, il est évident que l'augmentation de la consommation de ces catégories grâce à l'application de la Zakat aura pour l'augmentation du nombre de travailleurs aptes à contribuer efficacement à la production, donc au développement. Simultanément, une diminution de la consommation des riches ne produit aucun effet sur la productivité étant donné que cette

(15) Cf. à titre d'exemple J. Lobb, "Le Tiers Monde et les Défis pour la Survie", traduction arabe par A.F. Belba, Conseil National pour la Culture, l'Art et la Littérature, Koweït, 1985, pp.204-256.

diminution affectera la consommation de luxe ce qui, donc, n'affecte pas leurs capacités de production. Voilà donc, une manière pour la Zakat d'assurer une meilleure allocation des ressources au profit d'un développement économique équilibré car, le progrès n'a de sens que s'il est partagé par tous.

Conclusion

Consacré à l'étude de l'impact de la Zakat sur l'activité économique, ce papier a tenté de mettre de la lumière sur les effets Zakataires sur les différentes composantes de l'activité économique. Le cadre d'analyse que nous avons choisi s'étend aux effets de la Zakat en amont et en aval du processus de production. En amont, la Zakat contribue efficacement à la dynamisation de l'activité économique en stimulant la demande de biens et services d'aisance. En aval, les prélèvements opérés au niveau des revenus générés par l'offre de ces biens et services procurent aux démunis un pouvoir d'achat inespéré qui contribue à la relance de la consommation de biens d'aisance au détriment des biens de luxe au cas où ces fonds restaient aux mains des riches.

Si l'effet Zakataire sur l'épargne est limité compte tenu de la structure des taux de la Zakat, son impact sur l'investissement est beaucoup plus significatif à cause notamment de la rationalité dans la distribution des fonds Zakataires, de l'exonération des facteurs de production de l'impôt Zakataire et de la proportionnalité des taux.

Enfin, la Zakat contribue efficacement à la croissance économique en intégrant les pauvres en mesure de travailler au processus de production via la satisfaction de leurs besoins préliminaires.

Références bibliographiques

1- Yves Bernard et Jean-Claude Colli, "Dictionnaire Économique et Financier", Éditions de Seuil, Paris, 1984.

2- Jean-François Phelizon, "Lexique des termes économiques", Techniques & Vulgarisation, Paris, 1977.

3- Makhtar Diouf, "La dimension fiscale et économique de la Zakat", papier, Dakar, Avril 1994.

4- Mohammed Boudjellal, "La lutte contre la pauvreté en Islam avec référence particulière à la Zakat", papier, Dakar, Avril 1994.

5- Ali Youala, "Zakat et Développement", papier, Dakar, Avril 1994.

6- Youcef al-Qaradaoui :

- "Le problème de la pauvreté et sa solution en Islam", Librairie Wahbah, Le Caire, 1966.
- "Fiqh al-Zakat", Librairie Rahab, Alger, 20è ed. ,1988.

7- Monzer Kahf, "Modèles institutionnels de recouvrement et de répartition de la Zakat : étude des expériences de certains pays musulmans", papier, 3è papier sur la Zakat, Kuala-Lampur, Malaisie, Mai 1990.

8- J. Lobb, "Le Tiers-Monde et les défis pour la survie", traduction arabe de A.F. Belba, Conseil National pour la Culture, l'Art et la Littérature, Koweït, 1985.

9- "Management of Zakat in modern Muslim Society", Islamic Research & Training Institute, Islamic Development Bank, Jeddah, 1989.

10- Enfin nous recommandons aux lecteurs intéressés par les études sur les implications économiques de la Zakat, notamment les étudiants et chercheurs francophones, **deux travaux** que l'auteur avait traduits pour l'Institut Islamique pour la Recherche et la Formation de la Banque Islamique de Développement, Djeddah, intitulés :

-Impact de la Zakat sur la demande globale.

-Impact de la Zakat sur l'offre globale.